

## International Review of Community Development

### Présentation

Jean-Marie Goupil

---

Travailler le social  
Number 7, Spring 1982

URI: [id.erudit.org/iderudit/1035094ar](https://id.erudit.org/iderudit/1035094ar)  
<https://doi.org/10.7202/1035094ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN 0707-9699 (print)  
2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Goupil, J. (1982). Présentation. *International Review of Community Development*, (7), 121–121. <https://doi.org/10.7202/1035094ar>

---

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

---

The logo for Érudit, featuring the word "érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "é" has a distinctive red accent mark above it.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# Présentation

La contribution québécoise à ce numéro porte sur les pratiques des acteurs du champ social. La littérature sur le social a été consacrée depuis plusieurs années à la présentation de théories sur la reproduction sociale et sur le contrôle social, ne citant bien souvent les pratiques que comme faire-valoir pour des constructions théoriques.

Nous avons choisi de partir des pratiques concrètes pour nous permettre d'analyser le social comme un champ d'actions conflictuelles.

Une première table-ronde est consacrée à la description du cadre bureaucratique dans lequel travaillent les agents des Centres de services sociaux et des pratiques « progressistes » qui tentent de s'y développer.

Chantal Lavigne présente avec Monique Cloutier l'expérience de communication institutionnelle qu'a constitué le journal *l'Écouteille* du Centre de services sociaux du Montréal métropolitain.

Deux articles (M. Dorais, G. Renaud) sur les services pour homosexuel/elles permettent de saisir les pôles du débat sur les mouvements sociaux, les pratiques professionnelles progressistes et l'ombre permanente de la modernisation technocratique.

Les conditions de la pratique dans les Centres locaux de services communautaires et les marges de manoeuvre que peuvent utiliser ceux qui y travaillent sont l'objet des débats d'une deuxième table-ronde.

Les nouvelles pratiques progressistes dans le secteur psychiatrique sont présentées par deux entretiens avec des militants du mouvement alternatif : Daniel Cossette de la Maison St-Jacques et Carmen Audet qui appartient à divers groupes d'ex-psychiatisés. Robert Letendre et Monique Panaccio complètent le dossier sur les alternatives à la psychiatrie en présentant Solidarité-psychiatrie, qui constitue sans doute une des formes les moins institutionnelles des alternatives à la psychiatrie.

Le débat sur la relation d'aide et la thérapie familiale, sur leurs limites et sur des perspectives nouvelles remettant en cause les mécanismes de domination « sociale et patriarcale » est abordé par M. Moreau.

Enfin l'article « Les innovations dans le champ du travail social » tente de clarifier les principes et les méthodes d'analyse des pratiques et des conflits qui apparaissent dans le champ du travail social.

Ni centrée sur une théorie sociale, ni centrée sur les techniques professionnelles traditionnelles ou novatrices, cette contribution permet de saisir que la périphérie des institutions est le lieu d'enjeux multiples et contradictoires qui touchent parfois aux mouvements sociaux.

J.M.G.